

MLF psychanalyse et politique 1968-2018

50 ans de libération des femmes

VOLUME II

La plus longue des révolutions



des femmes
Antoinette Fouque

MLF - PSYCHANALYSE ET POLITIQUE
1968-2018
50 ans de libération des femmes

VOLUME 2
La plus longue des révolutions

des femmes
Antoinette Fouque

© 2018, *des femmes*-Antoinette Fouque
33-35 rue Jacob,
75006 Paris – France
www.desfemmes.fr

ISBN PDF : 9782721007711
ISBN PNB PDF : 9782721007735
Diffusion CDE
Distribution SODIS

*À Antoinette,
encore et toujours,
notre infinie gratitude.*

Ce livre a été réalisé par
Michèle Idels, Sylvina Boissonnas, Élisabeth Nicoli, Christine Villeneuve,
Catherine Guyot.

Avec
Anne-Marie Planeix, Marie-Aude Cochez, Joëlle Guimier, Annie Durante,
Michelle Orenge,

Et
Colette Thomas, Christine Lamy, Sylvie Ponsard, Anne-Marie Marmier,
Marie-France Llauro, Régine Sellier, Gaby Freze, Janine Calvo,
Chantal Leduc, Yvette Orenge, Anouch Ek Khatib.

Nos pensées et notre reconnaissance vont
à Marie-Claude Grumbach, la très proche d'Antoinette, à qui ce travail
doit tant,
à Josiane Chanel, qui nous a quittées en 2017 en nous laissant sa mémoire,
ses carnets et son affection,
à Jacqueline Sag dont la présence a été si précieuse, et à Françoise Borie,
parties avant l'aboutissement de ce travail.
Elles nous accompagnent toujours.

Merci à Mathilde Kerdelhue, pour sa contribution rigoureuse et fidèle,
à Camille Chaplain, Anne-Charlotte Chasset, pour leurs relectures attentives,
à Aurélie Jacquart, notre documentaliste,
à Florence Lissarrague, Aude Petitjean Revuelta et Aurélie Dolbeau-Rouget
(studio Axiome), nos fidèles graphistes, ainsi qu'à Caroline Jouanchicot
pour sa participation.

Et merci à toute l'équipe des éditions *des femmes*-Antoinette Fouque
et de la librairie des femmes pour son engagement.

Merci à celles et ceux qui manifestent jour après jour leur fidélité
à notre histoire commune:

Christine Baron, Françoise Barret-Ducrocq, Anne de Bascher,
Karim Benmiloud, Anne-Marie Berthon, Eliane Bonnet, Brigitte Bourgès,
Chloé Bourgès, Martine Butel, Gabrielle Calderoni, Irène Chalchitis,
Françoise Chamontin, Martine Chêne, Claude Colas, Sarah Communal,
Raymonde Courrière, Françoise Delfosse, Martine Dombrosky,
Maryse Ducasse, Christiane Dufrancatel, Sylvie Dupuys, Anne Fontaine,
Claude Fontaine, Marie-France Gay, Genofa Etchessareta, Elisabeth Fagois,
Louise Faure, Gisèle Feuerlicht, Frédérique Fèvre, Anne Fontaine,
Joëlle Garcia, Marie-Claude Geidel, Frédéric Graziani, Jacquie Guichard,
Arlette Herrenschmidt, Macha Idels, Claude Jetter, Françoise Lalanne,
Suzanne Lassave, Geneviève Macquart-Moulin, Marie-José Le Magourou,
Béatrice Marlhiac, Rosalie Martin, Marie-Christine Maurel, Natalie Mei,
Laetitia Meurisse, Christine Meyer, Jeannine Mugnier, Michelle Muller,
Sylviane Rey, Patricia Rossi, Muriel Rouyer, Jean-Pierre Sag, Annie Schmitt,
Eliane Siberchicot, Pauline Vignoles, Corinne Tsevery, Macha Wanono,
Françoise Wauters, Laurence Zipstein et bien d'autres encore.

À Vincente que nous aimons tant.

Une pensée pour René Fouque,
Simone Bentolila, Marie Dedieu, Thérèse Réveillée, Jacqueline Picot,
Marie-Catherine Marchini, Simone Dubrocard, sont vivantes dans nos cœurs.

Il y a quarante ans, j'essayais de faire admettre que le MLF était un mouvement symbolique et pas seulement un mouvement social. Sil concerne les femmes, il concerne aussi l'ensemble de l'humanité, de l'environnement; les femmes apportent ce dont elles ont été privées, reconstruisent l'Histoire dans une nouvelle alliance, pour réconcilier ce qui a été séparé par la guerre, par la guerre entre « nature » et « culture » et, plus largement par le conflit des couples oppositionnels. Aujourd'hui, en Europe et en France en particulier, le mouvement des femmes a choisi massivement la parité plutôt que la guerre des sexes; il chemine avec l'écologie et transforme le rapport au monde. C'est donc bien un mouvement de civilisation et, à ce titre, une avancée dans la libération.

Antoinette Fouque
Génération MLF 1968-2008.

INTRODUCTION

Un mouvement naît de la rencontre d'actrices ou d'acteurs à un moment historique particulier qui permet à des désirs, à des projets jusque-là inexprimés mais largement partagés, de trouver une expression politique. Le Mouvement de libération des femmes est né de la rencontre de trois femmes, Antoinette Fouque, Monique Wittig et Josiane Chanel qui, dans la foulée du mouvement anti-autoritaire de Mai 68, ont décidé d'élargir aux femmes les libertés nouvelles en luttant contre l'oppression et la misogynie, et qui ont bientôt été rejointes par des milliers d'autres animées d'un même désir d'exister.

Le projet d'Antoinette Fouque est de lever la censure sur le travail, l'œuvre, l'action des femmes, de libérer leur parole, leur force créatrice et leurs compétences des interdits qui les étouffent, de « naître en tant que femme dans l'Histoire¹ ». Dès octobre 1968, elle crée, au cœur du mouvement, une pratique de pensée et d'action inédite, Psychanalyse et politique, qui fera l'originalité du MLF français et sa modernité.

Si pour elle comme pour les militantes des premières années, la lutte des femmes est solidaire des autres luttes, de classes, anti-racistes, anti-impérialistes, qu'elle fait avancer, elle ne saurait en aucun cas leur être assujettie ou inféodée. Elle constitue la lutte principale, à partir d'une pensée indépendante et d'un autre abord du monde et du politique, d'une autre dimension de l'humain.

L'une des premières frontières que ce mouvement fera tomber est celle qui sépare la sphère privée de la sphère publique : ce que vivent les femmes dans

¹ Antoinette Fouque, « Qu'est-ce qu'une femme? », témoignage publié dans *Génération MLF 1968-2008, des femmes*-Antoinette Fouque, 2008, p.18 (repris dans *Génésique. Féminologie III, des femmes*-Antoinette Fouque, 2012, p.95).

le couple, dans la famille, dans l'intime est politique, c'est-à-dire relève d'une structure de pouvoir phallocentrique et misogyne qu'il faut transformer. Le corps est politique. L'exclusion universelle des femmes, les violences qui les frappent dans le monde sont des faits politiques. Cette affirmation pionnière fonde une nouvelle approche de la condition des femmes et un projet qui, avec Psychanalyse et politique, peut se formuler ainsi : « côté politique, aller vers l'affirmation des droits jusqu'à la parité, pour une société hétérosexuée où les femmes soient des citoyennes à part entière », et, côté psychanalyse, aller vers « l'affirmation des désirs », chacune pouvant « énoncer ce qui est désirable pour elle, sa vérité, en dehors de toute religion, de toute idéologie ».

Entre 1968 et 1970, les bases pratiques et théoriques d'un MLF d'affirmation positive des femmes sont posées par Antoinette Fouque. Un tract « Femmes, sexualité, politique » qui résume les thèmes de travail et le projet Psychanalyse et politique est distribué en Assemblée générale du Mouvement, en décembre 1970ⁱⁱ.

Pour donner aux femmes un sol vital d'où avancer vers une indépendance intime autant que politique, de multiples lieux de pensée et d'action organiquement articulés voient le jour. Au printemps 1970, le MLF ouvre son premier local et tient son premier meeting public à l'université de Vincennes où le principe de sa non-mixité est réaffirmé et où Antoinette Fouque propose aux femmes de sortir de l'hystérie en décolonisant la production utérineⁱⁱⁱ. En 1971 sort *Le Torchon brûle*, premier journal du Mouvement, et a lieu la première manifestation pour le droit à la maîtrise de la fécondité. Elle réunit 4 000 personnes toutes tendances confondues qui scandent : « Pas de lois sur nos corps », « Avortement libre et gratuit pour toutes », « Nous aurons les enfants que nous voulons ». En 1972, au cours des premières « Journées de dénonciation des crimes contre les femmes », à la Mutualité de Paris, le MLF-Psychanalyse et politique s'engage publiquement dans la lutte contre le viol^{iv}. En 1973, Antoinette Fouque crée la première maison d'édition de femmes en Europe, pour « outiller le combat politique^v » en inventant de nouvelles actions, de nouveaux concepts, en donnant lieu à une écriture *matricielle*. Viennent

ⁱⁱ Voir p. 14.

ⁱⁱⁱ Cf. *MLF-Psychanalyse et politique 1968-2018, 50 ans de libération des femmes*, vol.1 : « Les premières années », p. 54 et suivantes.

^{iv} *Ibid*, p. 189-193.

^v Antoinette Fouque, « Geste », préface au *Dictionnaire universel des créatrices*, ouvrage collectif sous la direction de Béatrice Didier, Antoinette Fouque et Mireille Calle-Gruber, *des femmes*-Antoinette Fouque, 2013, p.xx.

ensuite des journaux, *Le Quotidien des femmes*, *des femmes en mouvements* qui vont solidariser et politiser des générations de femmes ; des librairies, lieux de rencontres ouverts sur la rue ; des films ; des actions de solidarité avec des femmes menacées dans le monde ; des séminaires, des manifestations, des rencontres, des colloques, une galerie... autant de lieux et d'initiatives guidés par le désir de revisiter le monde et tous les champs de la connaissance à partir de l'existence des femmes et libérer leur *libido creandi*^{vi}.

Car loin de se limiter à un mouvement social, le MLF est, avec Antoinette Fouque, un mouvement de civilisation, de *révolution du symbolique*, pensé sur un temps long. Un mouvement qui déconstruit la culture, les sciences, les savoirs là où ils oublient les femmes, lève l'impensé sur la procréation, et fonde ainsi une *fémilogie* – ou science des femmes –, alternative au phallocentrisme, qui substitue à une économie, spéculative et prédatrice, une éthique de la *génitalité* pour les deux sexes et du don de vie.

La prise de conscience de l'importance de la question des femmes, de son caractère central dans l'organisation des sociétés prend très vite de l'ampleur. Les partis et les médias s'y intéressent à leur tour. Comment exister dans le champ politique sans « revenir au même », en questionnant tous les pouvoirs, en pensant le « bond au dehors » du système phallogocentrique ? Tel est le questionnement : « Pour nous, le MLF, c'est le "mouvement de maturation" des femmes. Nous nous sentions petites, pas prêtes, violées, prépubères, ne pouvant jamais réaliser pleinement notre processus de maturation psycho-sexuelle et politique^{vii}. » Plutôt que de « déléguer notre pouvoir-agir, notre pouvoir-penser [...] ; de réinterner dans une quelconque structure pré-existante à notre mouvement, notre jeune indépendance^{viii} », le MLF-Psychanalyse et politique entend être son propre opérateur et prendre sa place dans le champ politique.

Ce mouvement entraîne une formidable accélération de l'Histoire. Lorsqu'ont lieu les premières réunions en 1968, les femmes sont encore reléguées dans une invisibilité massive qui semble aller de soi, et maintenues dans un

^{vi} Alors que selon Freud et Lacan il existe une libido unique, mâle ou phallique, Antoinette Fouque affirme dès les débuts du MLF « Il y a deux sexes, il y a donc deux libidos ». Et elle nomme d'abord *libido 2*, puis *libido femelle* ou *utérine* et enfin *libido creandi*, la libido à l'œuvre dans la procréation.

^{vii} Antoinette Fouque, « Le mouvement des femmes : féminisme et/ou MLF », juillet 1979, communication au colloque de Cerisy « Mouvements sociaux d'aujourd'hui – acteurs et analystes », sous la direction d'Alain Touraine, Éditions ouvrières, 1982 (repris dans *Gravidanza. Féminologie II, des femmes*-Antoinette Fouque, 2007, p. 54).

^{viii} *Ibid*, p.58.

statut de subordonnées. L'avortement est encore un crime mais le viol ne l'est pas. Le mari est le « chef de famille », détenteur de la « puissance paternelle ». La vie privée est une zone de non-droit. Le concept même de « violences contre les femmes » n'existe pas. Les femmes ne peuvent transmettre ni leur nom, ni leur nationalité. Elles sont 34 % de la population exerçant une activité professionnelle et l'immense travail vital qu'elles accomplissent n'est ni reconnu, ni comptabilisé, il est au noir. Même avec six enfants, elles sont dites inactives. Leurs créations, leurs inventions semblent ne pas exister. Une société presque entièrement monosexuée, où personne ne remarque l'absence des femmes, sauf celles qui commencent à dénoncer leur esclavage sexuel et procréatif et à penser ensemble leur condition.

En moins de quarante ans, les subordinations les plus flagrantes vont disparaître et les femmes, singulières et ensemble, s'affirmer pleinement comme sujets politiques et symboliques. Le principe d'égalité est aujourd'hui présent dans tous les domaines du droit même s'il reste beaucoup à faire pour qu'il soit réellement mis en œuvre. L'exclusion silencieuse des femmes du politique a fait place à une exigence de parité dans tous les domaines et à une redéfinition de la laïcité à l'aune des droits des femmes. La résonance des mots a changé. « Femme », terme auparavant associé à « être mineur », dérivé de l'homme et dans sa dépendance, opprimé et méprisé, signifie aujourd'hui, à l'ONU par exemple, force d'affirmation, créativité, culture, pulsion démocratique. Malgré la violence de la contre-révolution machiste, les luttes n'ont jamais cessé et le relais a été pris par les jeunes générations des FEMEN au mouvement #MeToo, et dans le monde entier.

Le premier volume de *MLF-Psychanalyse et politique*^{ix} paru en mars 2018 retrace la genèse du Mouvement, sa naissance, le temps des commencements, à travers des archives inédites, des témoignages et des textes aujourd'hui historiques. Il fait revivre les premiers mots, les premiers gestes, les premières créations de celles qui avaient alors tout à (re)penser et à faire, et lève le voile sur une mémoire occultée. Nous l'avons souhaité au plus près de l'histoire en train de se produire pour pouvoir suivre pas à pas les combats qui ont mené d'une société où les hommes représentaient à eux seuls l'humanité, à une société où, comme l'a affirmé Antoinette Fouque, « il y a deux sexes »^x.

^{ix} *MLF-Psychanalyse et politique 1968-2018, 50 ans de libération des femmes*, vol. 1 : « Les premières années », des femmes-Antoinette Fouque, 2018.

^x Antoinette Fouque, *Il y a deux sexes*, Essais de féminologie, Gallimard, coll. « Le Débat », 1995-2004, folio n°161, 2015.

Ce second volume revient sur les accomplissements majeurs des années 1973-1974 à nos jours, en mettant particulièrement en lumière la pensée et le projet qui les ont guidés. L'histoire des éditions *des femmes* est ici éclairée de manière nouvelle par la restitution de travaux internes, d'échanges avec des autrices, de témoignages qui décrivent un mode de production original, en soulignant leur rôle pionnier et moteur dans l'accès massif des femmes à l'écriture et à l'édition et dans la naissance d'une écriture autre, libérée des diktats (Partie I). Les journaux du MLF, du *Quotidien des femmes* à l'hebdo *Des femmes en mouvements*, ont été de formidables lieux de maturation, de réhabilitation et de mobilisation des femmes. Les lettres de leurs lectrices font apparaître, semaine après semaine, le cheminement menant d'un mal-être et d'une rébellion sans voix à la découverte d'une solidarité profonde et à une action libératrice. Est aussi rappelé le trajet qui a mené du refus de participer au jeu électoral en 1973 à la présentation de listes de femmes et à la parité, le combat pour la reconnaissance de l'apport des femmes à l'humanité et pour la laïcité (Partie II).

Enfin, ce volume retrace ce qui a été pensé de nouveau depuis le « lieu extra-territorialisé » du Mouvement de libération des femmes dans tous les champs des sciences humaines et du politique, et l'apport original d'Antoinette Fouque à la pensée contemporaine. De la critique de la psychanalyse qui énonce qu'« il n'y qu'une libido, mâle », au bouleversement qu'apporte à la philosophie le concept de *chair pensante* et au renouvellement de l'anthropologie avec celui d'*envie de l'utérus*, ses propositions ont alimenté, inspiré, imprégné jusqu'à aujourd'hui toute pensée de la différence des sexes et fondé au niveau symbolique un modèle d'accueil de l'autre, de fécondité et de partage, pour « une République charnelle, vivante, vitale^{x1} » (Partie III).

^{x1} Antoinette Fouque, « Penser en femme d'action, agir en femme de pensée », entretien avec Natalie Mei, *Area* n°10, été 2005 (repris dans *Gravidanza. Féminologie II, opus* cité, p. 281).

FEMMES SEXUALITE POLITIQUE

Notre mouvement a commencé en octobre 68, dans la foulée de Mai, en lutte contre les autoritarismes, Etat, Universités, et les impérialismes, occidental et américain, dans l'ignorance totale du women's lib américain, et sans aucune relation ou information quant à d'éventuelles associations féminines ou féministes françaises.

Telle est son origine et son originalité.

Pour avoir fait naître et grandir ce mouvement depuis deux ans, nous souhaitons pointer quelques thèmes de travail qui nous ont occupées, donner un état de nos questionnements théoriques et de nos engagements politiques par rapport aux organisations, aux partis et aux divers mouvements nés comme nous de Mai 68, en soulignant l'originalité de notre orientation au cœur même de ce mouvement, afin que se développe ce qui fait sens, direction et signification, pour nous, au moment de son expansion (conséquence de deux manifestations publiques : meeting à Vincennes en Avril et dépôt d'une gerbe à la femme du soldat inconnu en Août), et après la publication des deux premiers documents à l'élaboration desquels nous avons participé, mais que nous n'avons pas signés (l'article dans L'Idiot International de Mai, et le numéro de Partisans qui vient de sortir) ; afin qu'une idéologie de l'oppression, l'activisme et la médiatisation ne recouvrent pas la pratique théorique, la pensée critique et analytique, avec un ancrage du côté des textes contemporains (Lacan, Derrida...), l'acte de civilisation interprétatif, la force positive et l'action créatrice des femmes en contrepois, en contrechamp à notre plainte légitime.

POLITIQUE ET PSYCHANALYSE

- Mouvement : mixité ou non-mixité ; homosexualité, nécessité face à un monde "homophallique"
- Femmes : Classe, race, espèce / Sexisme (ou misogynie !) et racisme ; misogynie, fondement des racismes ; exploitation sexuelle + servage domestique + esclavage procréatif ; oppression et répression ; richesses spécifiques des femmes...
- Féminisme : Idéologies en "ismes" et avenir de ces illusions ; la logique du même ; féminisme et patriarcat ; féminisme comme envers de l'humanisme ; Athéna ; féminisme nécessaire et dangereux ; voie de disparition des femmes à long terme...
- Indépendances économiques, sexuelle, politique et symbolique ; création de lieux : maison des femmes, maison d'éditions, théâtre etc...
- Travail : Travail-triage et travail-crédit ; travail domestique et travail de la gestation ; activité professionnelle ; luttes dans les institutions...
- Relations avec les organisations politiques : luttes des classes et luttes des femmes ; les organisations gauchistes et nous ; identité principale (femme d'abord) et identités secondaires ; double militance ; indépendance du mouvement...
- Pouvoirs, Savoirs : pouvoir mâle et pouvoir-faire, pouvoir-penser des femmes ; savoir des hommes et connaissances (co-naissances) des femmes, (le) pouvoir matriciel...
- Crimes contre les femmes : L'inceste et le viol, les coups et les meurtres ; L'enfermement et l'exclusion ; L'offense et l'humiliation ; L'oppression et l'exploitation ; la misogynie sous toutes ses formes...
- Le symbolique : Impérialisme du phallus ; les intellectuels, capitalistes du sens ; subversion de l'ordre symbolique (enfanter d'une fille altère et subvertit le patriarcat) ; inscription de la différence des sexes ; une généalogie des femmes ; sur quel sol fonder nos lois ?
- L'histoire : La-censure des femmes par et dans l'histoire ; parenthèse conclusive des femmes ; articulation de l'inconscient et de l'histoire ; de la préhistoire à l'après-histoire...
- Lectures critiques de Marx, Engels, Lénine, Mao, mais aussi des penseurs contemporains, verrida etc...

Fac-similé du tract « Femmes, sexualité, politique », dénommé « tract programmatique » (voir p. 10).

PSYCHANALYSE ET POLITIQUE

Analyse de nos contradictions internes, et subjectives...

- Relation à la mère : Matricide, fondement de notre culture ; causes de l'ambivalence de la relation mère/fille ; généalogie femelle : mère/fille-mère/fille ; la mère, lieu d'identification majeur pour la fille ; premier corps d'amour...
- Sexualité, Sensualité : Quelle libération sexuelle ? Hystérie et frigidité ; le sexe sans avec le corps ; le toucher plutôt que la vue...
- Procréation : L'envie d'utérus chez les hommes ; mère = femme + fils ; mère d'un fils, mère (!) d'une fille ; mère : génitrice + nourrice + éducatrice ; procréation : oeuvre et production ; une libido utérine : "libido 2"...
- Les femmes et la psychanalyse : Questionnement de la théorie et de la pratique analytique ; une seule libido, mâle, pour les deux sexes (Freud) ? Refoulement du corps par la psychanalyse ; oralité-génitalité écrasées par analité-phallicité ; impérialisme de la pulsion scopique : l'hystérie : oubli et réminiscence du lien matriciel ; masochisme et culpabilité des femmes ; Y a-t-il des psychanalystes qui soient des femmes ? Forclusion du corps de la mère par le symbolique ; folles en liberté ?
- Femellité et Féminité-Masculinité : Quelle identité pour les femmes ? La femme-objet et la féminité comme travesti ; les narcissismes, primaire et secondaire ; activité-passivité : sujet-objet ; sujet-femme et/ou personne non-assujettie ?
- Homosexualités : primaire (relation à la mère) et secondaire (identification au Père et lesbianisme)...
- Relation au Père : Viol et hystérie, inceste et psychose, séduction et reconnaissance ; identifications féministes : les "filles" ; la loi du père : bonne ou abusive ; le nom du père et la légitimité ; pères réels et pères symboliques...
- Paroles et Ecriture : Refoulement et exploitation de l'oralité et de la génitalité par l'écriture ; on tue une femme pour naître écrivain ? Mutismes-cris et prise de paroles ; être femme et être dans le discours...
- Lectures critiques de Freud, Melanie Klein, Lacan etc...

C'est une liste non exhaustive, bien sûr, et surtout c'est une liste ouverte...

Il viendra d'autres questions, comme il viendra d'autres femmes, et il nous faudra du temps pour que chacune réponde à chacune, mais nous nous le donnerons, ce temps, maintenant que nous nous sommes retrouvées.

A très bientôt,

Antoinette

Réunions hebdomadaires le vendredi à 14 h chez moi, 62, rue des saints-pères
Groupes de travail sur les différents thèmes, tous les soirs de la semaine...

PREMIÈRE PARTIE

LIBÉRER LA CRÉATION DES FEMMES

TROISIÈME PARTIE

LA FÉMINOLOGIE, UNE RÉVOLUTION DANS LA PENSÉE

1. PENSER LA PROCRÉATION, UNE RUPTURE ÉPISTÉMOLOGIQUE	223
<i>Lever le refoulement sur la procréation</i>	223
<i>La féminologie : le logos à l'épreuve du matriciel</i>	225
<i>Une subversion réciproque du savoir universitaire et du savoir forclos</i>	226
<i>La mutation d'une culture à une autre</i>	229
2 . LIBIDO CREANDI, LA PSYCHANALYSE À L'ÉPREUVE DES FEMMES	235
<i>Au-delà du stade phallique, le stade de la libido creandi</i>	238
<i>La différence des sexes travaille la psychanalyse</i>	240
<i>Femmes et relation à la mère : un intérêt renouvelé</i>	253
<i>Aux éditions des femmes-Antoinette Fouque, la collection « La psychanalyste »</i>	263
<i>La transmission d'une pratique analytique</i>	265
3. ANTHROPOLOGIE ET ENVIE DE L'UTÉRUS	269
« La domination masculine organise les rapports sociaux »	270
La « valence différentielle des sexes »	271
4. LA CHAIR PENSANTE, UNE PHILOSOPHIE DU VIVANT	273
L'enfantement sans les femmes	274
« Si philosopher c'est apprendre à mourir, comment apprendre à vivre ? »	276
« La chair pense ... »	278
« La gestation est le paradigme de l'éthique »	280
« L'amorce d'une Histoire autre »	284
La gestation pour autrui comme <i>hospitalité charnelle</i>	286
La parité, un nouveau <i>contrat humain</i>	287

« Il y a cinquante ans, en 1968, naissait en France le Mouvement de libération des femmes (MLF).

Souffle de vie, il a ouvert une nouvelle ère historique où les femmes existent et l'affirment.

Pour en faire un « mouvement de civilisation », Antoinette Fouque, qui l'a co-fondé, y a créé une forme d'université populaire, « Psychanalyse et politique ».

Après *Génération MLF 1968-2008*, première référence incontournable pour l'histoire du Mouvement de libération des femmes, *MLF-Psychanalyse et politique 1968-2018, 50 ans de libération des femmes* retrace l'élaboration d'une pensée pionnière, qui en articulant engagement politique et révolution intime, création et procréation, a levé la censure sur le corps des femmes et libéré une parole jusque-là enfouie.

Le premier volume, paru en mars 2018, a restitué à l'Histoire, à travers des archives retrouvées, des témoignages, des documents tirés de l'oubli, les premières années d'un mouvement dont l'oralité a été la première expression. Ce second volume commence dans les années 1974-1975, temps de maturation, d'inventions et d'accomplissements qui n'ont jamais cessé. Il retrace le mouvement de pensée autour de la différence des sexes initié par Antoinette Fouque et l'apport qui est le sien à la théorie psychanalytique, aux sciences humaines, à la philosophie, à la politique et à la culture contemporaine.

Ce faisant, *MLF-Psychanalyse et politique* contribue à éclairer la genèse du temps que nous vivons et à transmettre aux jeunes générations la mémoire d'un mouvement dont elles sont si évidemment les héritières.

Ce livre a été réalisé par Michèle Idels, Sylvina Boissonnas, Elisabeth Nicoli, Christine Villeneuve, Catherine Guyot, avec d'autres du collectif Psychanalyse et politique. »